



2016-2017

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Environnements sociaux →

Élèves se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

Le décrochage scolaire renvoie à l'abandon prématuré de l'école par un élève, sans l'obtention du diplôme d'études secondaires. Les conséquences de cet abandon s'avèrent importantes tant pour le décrocheur que pour la société, sur le plan social et économique. Dans l'enquête, l'indice est construit à partir de sept questions évaluant le rendement scolaire de l'élève (les notes en français et en mathématique), son engagement à l'école et son retard scolaire (les années doublées). Plus le retard scolaire est important, plus l'engagement et le rendement sont faibles, plus le risque de décrochage est élevé. Par conséquent, cet indice ne constitue pas un taux de prévalence du décrochage réel mais bien une estimation de la probabilité de décrocher.

Élèves se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	1 800	26 ↑	1 200	32 ↑	700	19 ↑
Québec	68 000	17	42 200	21	25 900	14

N^e Nombre estimé

↑ % régional plus élevé que celui du reste du Québec

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole ↑) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

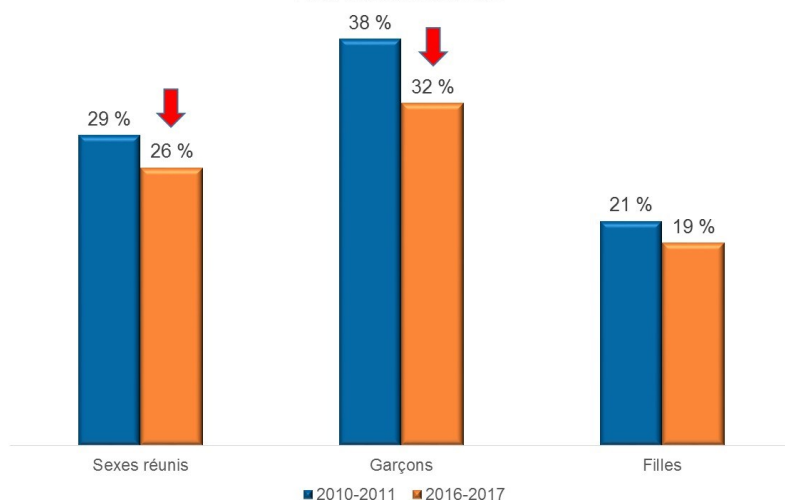
Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, le quart (26 %) des élèves avaient un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire, une proportion plus marquée que celle du reste de la province (17 %). Les garçons (32 %) étaient beaucoup plus nombreux que les filles (19 %) à se retrouver dans cette situation. Dans les deux cas, les proportions régionales s'avèrent plus élevées que celles du reste du Québec (respectivement 21 % et 14 %).

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire, selon le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2010-2011 et 2016-2017



↓ Pourcentage significativement plus faible qu'en 2010-2011

Faits saillants

La proportion d'élèves ayant un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire a diminué dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 29 %. On observe également une diminution chez les garçons, de 38 % à 32 % durant la période alors que chez les filles, la proportion est demeurée stable.

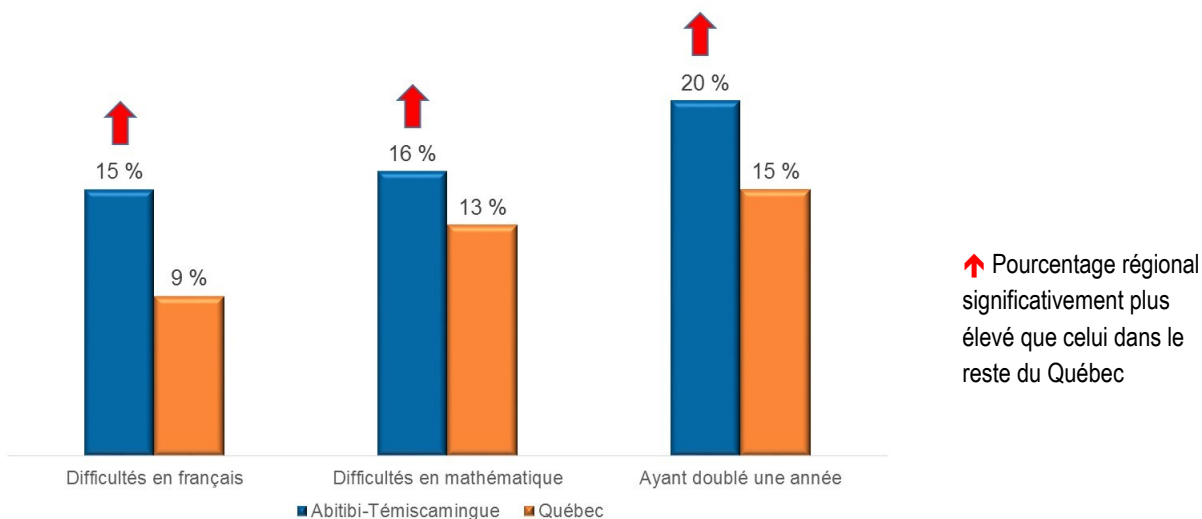
Comment interpréter les résultats

Certaines réalités ou phénomènes s'avèrent plus faciles à saisir et à quantifier que d'autres. Par exemple, pour établir le taux de tabagisme, il suffit généralement d'une seule question pour savoir si l'élève fume ou non. Il en va tout autrement pour les indicateurs sur les environnements, comme le soutien social ou la participation. Leur mesure nécessite une série de questions à choix de réponses multiples. Chaque réponse correspond à un nombre de points. La moyenne des points pour l'ensemble des questions détermine le niveau (exemple, un score supérieur à 3 points correspond à un niveau élevé de soutien dans l'environnement familial).

Par conséquent, il faut garder à l'esprit que ces indicateurs ne donnent qu'une position approximative des élèves et non une mesure absolue (prévalence) de la réalité. Par exemple, la proportion d'élèves ayant un faible niveau de soutien social à l'école permet d'estimer jusqu'à un certain point le nombre de jeunes percevant peu de soutien dans cet environnement. La principale utilité de ces indicateurs réside alors dans la comparaison des proportions d'un niveau particulier selon le sexe, le territoire ou toute autre variable.

Les difficultés scolaires

Proportion (%) d'élèves selon certaines difficultés scolaires, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2016-2017



Faits saillants

Difficultés en français

Les élèves ayant une moyenne inférieure ou égale à 60 % dans une matière éprouvent en général des difficultés. En Abitibi-Témiscamingue, parmi les élèves ayant un cours de français, 15 % éprouvaient des difficultés. Il s'agit d'un résultat plus élevé que celui du reste de la province (9 %). Les garçons (20 %) étaient beaucoup plus nombreux que les filles (9 %) dans cette situation (données non illustrées). Dans les deux cas, les proportions régionales s'avèrent plus élevées que celles du reste du Québec (respectivement 13 % et 6 %).

La proportion d'élèves éprouvant des difficultés en français a diminué dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 18 %. On observe la même tendance au Québec, la proportion étant passée de 12 % à 9 %.

Difficultés en mathématique

En Abitibi-Témiscamingue, parmi les élèves ayant un cours de mathématique, 16 % éprouvaient des difficultés. Il s'agit d'un résultat plus élevé que celui du reste de la province (13 %). Autant de garçons (16 %) que de filles (16 %) se retrouvaient dans cette situation (données non illustrées). Dans les deux cas, les proportions régionales s'avèrent plus élevées que celles du reste du Québec (respectivement 13 % et 13 %).

La proportion d'élèves éprouvant des difficultés en mathématique a diminué dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 20 %. On observe la même tendance au Québec, la proportion étant passée de 15 % à 13 %.

Doubler une année scolaire

Doubler une année, c'est-à-dire recommencer un niveau scolaire en raison de notes trop faibles, traduit également les difficultés scolaires vécues par les élèves. En Abitibi-Témiscamingue, un élève sur cinq (20 %) a déjà doublé au moins une année scolaire, que ce soit au primaire ou au secondaire. Il s'agit d'un résultat plus élevé que celui du reste de la province (15 %). Les garçons (26 %) étaient beaucoup plus nombreux que les filles (15 %) dans cette situation (données non illustrées). Dans les deux cas, les proportions régionales s'avèrent plus élevées que celles du reste du Québec (respectivement 18 % et 12 %).

La proportion des élèves ayant déjà doublé une année scolaire est demeurée stable dans la région depuis 2010-2011. Cependant, on observe une diminution au Québec, la proportion étant passée de 18 % à 15 % durant la période.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, les flèches (↑ ↓) indiquent que le pourcentage d'élèves est plus élevé ou plus faible parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant consommé de l'alcool (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement moins nombreux que les autres à percevoir un soutien social élevé dans leur famille. Il existe donc une association statistique entre les deux, sans que ce ne soit nécessairement une relation de cause à effet. Les autres indicateurs sur les environnements sociaux font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur les environnements

Facteurs qui influencent les indicateurs sur les environnements	Famille			Amis	École				Communauté	
	Soutien	Participation	Supervision	Soutien	Soutien	Participation	Sentiment d'appartenance	Risque de décrochage	Soutien	Participation
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↓		↓	↑	↓	↓	↓	↑		
Ayant consommé des drogues au cours des 12 mois précédents	↓		↓		↓		↓	↑		
Étant peu actifs physiquement dans les loisirs et les transports	↓	↓	↑	↓				↑		
N'ayant pas eu d'emploi durant l'année scolaire	↓	↓	↑					↑		
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↓	↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Ayant un faible soutien social dans leur environnement scolaire	↓	↓	↓	↓		↓	↓	↑	↓	↓
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire	↓	↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)		↓	↓		↓	↓	↓			↓
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation	↓			↓	↓		↓	↑	↓	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↓	↓					↓	↑	↓	↓
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↓	↓	↓	↓			↓	↑	↓	↓
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe	↓		↓	↓				↑	↓	↓
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité indirecte	↓		↓						↓	↓
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↓	↓	↓				↓	↑	↓	↓
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↓	↓						↑	↓	
Dont les parents n'ont pas un emploi	↓	↓						↑		
Ayant un faible soutien social dans leur famille		↓	↓	↓	↓			↑		
Ayant une faible participation dans leur famille	↓		↓	↓		↓			↓	↓
Ayant un faible niveau de supervision parentale	↓	↓	↓	↓			↓	↑	↓	↓
Ayant un faible soutien de la part de leurs amis	↓	↓	↓		↓	↓	↓	↑	↓	↓
Ayant un faible soutien social dans leur environnement communautaire	↓	↓		↓	↓	↓		↑		↓
Ayant une faible participation dans leur environnement communautaire		↓		↓		↓			↓	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↓	↓	↓		↓	↓	↓	↑	↓	↓
Ayant un diagnostic d'anxiété, de dépression ou de troubles alimentaires	↓		↓	↓		↓		↑		↓
Ayant un faible niveau d'estime de soi	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↑	↓	↓

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211